vendredi 25 octobre 2013
Hôtel Salomon de Rothschild

CORNETTE de SAINT CYR

collection d'un grand amateur et à divers

CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

Collection d'un grand amateur
et à divers

Vendredi 25 octobre 2013 à 14h30 – Grand Salon

Expositions publiques :
Du mercredi 23 au
jeudi 24 octobre, 11h – 19h
Vendredi 25 octobre, 11h – 12h

Hôtel Salomon de Rothschild
11, rue Berryer - 75008 Paris
Standard : +33 1 53 76 55 00

Téléphones pendant les expositions :
+33 1 45 61 64 08

Administratrice du département :
Charline Roullier

Tel. +33 1 47 27 11 24 - Fax +33 1 45 53 45 24
c.roullier@cornette-saintcyr.com

Expert pour les tableaux anciens :
René Millet

Tel. +33 1 44 51 05 90
expert@rmillet.net

Les rapports de conditions des œuvres que nous présentons peuvent être délivrés avant la vente à toutes les personnes qui en font la demande. Ceux-ci sont uniquement procurés à titre indicatif et ne peuvent en aucun cas se substituer à l'examen personnel de celles-ci par l'acquéreur.

Commissaire-priseur :
Bertrand Cornette de Saint Cyr

Commissaires-priseurs habilités :
Pierre, Bertrand, Arnaud Cornette de Saint Cyr

Design **Montpensier Communication**
Crédit Photographique **Antoine Mercier**
Impression **Geers Offset**

Drouot LIVE

Les Florilèges

16 ventes aux enchères
à l'Hôtel Salomon de Rothschild
du 25 au 29 octobre 2013

Salle des ventes : Hôtel Salomon de Rothschild
11, rue Berryer, 75008 Paris

Bureaux Cornette de Saint Cyr :
46, avenue Kléber, 75116 Paris
Tel. +33 1 47 27 11 24 – Fax +33 1 45 53 45 24

Calendrier des ventes

Vendredi 25 octobre

14h30	Estampes et Multiples	Petit Salon
14h30	Mobilier et Objet d'Art	Grand Salon
19h30	Bandes Dessinées et Illustrations	Petit Salon

Samedi 26 octobre

14h30	Vins et Spiritueux	Petit Salon
14h30	Art Moderne	Grand Salon
19h00	Art Contemporain - Partie I	Grand Salon

Dimanche 27 octobre

14h30	L'Eternel Féminin	Petit Salon
15h00	Art Contemporain - Partie II	Grand Salon
17h00	Art Urbain Contemporain	Grand Salon

Lundi 28 octobre

14h00	Succession Kimiyo Foujita - Partie I	Grand Salon
14h30	Armes de Chasse et de Collections	Petit Salon
19h30	Art Nouveau - Art Déco - Design	Petit Salon

Mardi 29 octobre

11h00	Succession Kimiyo Foujita - Partie II	Grand Salon
14h00	Succession Kimiyo Foujita - Partie III	Grand Salon
14h30	Arts d'Afrique, Arts d'Asie	Petit Salon

Pré-exposition : vente Haute Joaillerie et Horlogerie du 8 novembre
Mercredi 23 octobre, rez-de-chaussée

1. SUITE DE DEUX livrées de la maison des Princes de Hanovre comprenant chacune une redingote en drap rouge rehaussé de fines bandes de velours marine et de larges galons or, complète de ses 37 boutons en métal doré orné de la couronne des Princes, un gilet en drap marine et galons or, complet de ses 19 boutons en métal doré orné de la couronne des Princes, et une culotte à pont en drap rouge, 6 boutons en métal doré orné des armoiries sous couronne.
XIXème siècle
(légères usures)

Provenance :

Sotheby's, collection des Princes de Hanovre, château de Marienburg, octobre 2005

3 000 - 5 000 €

2. SUITE DE DEUX MANTEAUX À CAPE COCHER de la maison des Princes de Hanovre en drap de laine rouge rehaussé de fines bandes de velours marine et de larges galons or, complets de leurs 18 boutons en métal doré orné des armoiries sous couronne.
XIXème siècle
(légères usures)

Provenance :

Sotheby's, collection des Princes de Hanovre, château de Marienburg, octobre 2005

2 000 - 3 000 €

3. SUITE DE DEUX livrées de la maison des Princes de Hanovre comprenant chacune une redingote en drap rouge rehaussé de fines bandes de velours marine et de larges galons or, complète de ses 37 boutons en métal doré orné de la couronne des Princes, un gilet en drap marine et galons or, complet de ses 18 boutons en métal doré orné de la couronne des Princes, et une culotte à pont en drap rouge, 6 boutons en métal doré orné des armoiries sous couronne.
XIXème siècle
(légères usures)

Provenance :

Sotheby's, collection des Princes de Hanovre, château de Marienburg, octobre 2005

3 000 - 5 000 €

4. SUITE DE DEUX MANTEAUX À CAPE COCHER de la maison des Princes de Hanovre en drap de laine rouge rehaussé de fines bandes de velours marine et de larges galons or, complets de leurs 18 boutons en métal doré orné des armoiries sous couronne.
XIXème siècle
(légères usures)

Provenance :

Sotheby's, collection des Princes de Hanovre, château de Marienburg, octobre 2005

2 000 - 3 000 €

5. SUITE DE TROIS livrées de la maison des Princes de Hanovre comprenant trois redingotes en drap rouge rehaussé de fines bandes de velours marine et de larges galons or, complètes de leurs 37 boutons en métal doré orné de la couronne des Princes, trois gilets en drap marine et galons or, complets de leurs 20, 17 et 14 boutons en métal doré orné de la couronne des Princes et des armoiries, et trois culotte à pont, une en drap rouge et deux en velours rouge, 6 boutons en métal doré orné des armoiries sous couronne.
XIXème siècle
(légères usures)

Provenance :

Sotheby's, collection des Princes de Hanovre, château de Marienburg, octobre 2005

3 000 - 5 000 €

49
Wellgemuth
1st January 1839.

6. ÉCOLE ALLEMANDE VERS 1728

Portrait d'un Hohenzollern

Panneau ovale
70 x 60 cm
Dans un encadrement sculpté,
travail allemand du XVIIIème siècle
163 x 144 cm

12 000 - 15 000 €

7. ALEXANDER COOSEMANS
(Anvers 1627 - 1689)

Guirlande de fruits et de fleurs autour d'un crucifix

Toile
112 x 96,5 cm

Provenance :

Vente anonyme, New York, Sotheby's, 3 juin 1988, n° 108, reproduit ;
Vente anonyme, Stockholm, Stockholms Auktionsverk, 16-17 mai 2000, n° 1420, reproduit en couleur (entourage d'Alexander Coosemans).

20 000 - 30 000 €

L'attribution a été confirmée par Fred Meijer sur photo.

8. ÉCOLE DE SAVOIE VERS 1472

L'Adoration des bergers avec Charlotte de Savoie et Saint François
L'Adoration des Mages

Paire de panneaux, volets de diptyque, des traces de clous sont visibles à la radiographie
36 x 27 cm chaque, avec encadrement 42 x 33 cm
Au verso les armoiries rapportées de Charlotte de Savoie reine de France, un volet est monogrammé *L C*, l'autre porte les lettres *DV*

Provenance :

Collection Charlotte de Savoie, à sa mort en 1483(ung tableau ouquel est la nativité, aux armes de la Royne ; non estimé) ;
Très probablement resté dans sa descendance, Anne sa fille et Suzanne sa petite fille, installées au château de Bourbon-L'Archambault ;
Collection M. Quedreville, Château de Bourbon-l'Archambault ;
Vente Quedreville, Paris, (Me Malard), 29-31 mars 1852, n° 120 ;
Collection Léon Arnoult, avant 1904;
Collection Lévaï-Carlson, Stockholm, en 1958.

Exposition :

Cinq siècles d'Art français, Stockholm, Musée National, 1958, n°17.

Bibliographie :

P. Lacroix et F. Séré, *Le Moyen Age et la Renaissance*, Paris, tome I, vers 1851 ;
A. Tuetey, *Inventaire des Biens de Charlotte de Savoie*, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Cartes, 1865, Tome XXVI, p. 352 ;
Ch. Sterling, « Carnet Savoyard », *Revue du Louvre*, n° 5-6, Paris, 1978, pp. 333-337, reproduit fig. 1, 2, 4, 6 et 8.

150 000 - 200 000 € la paire

Redécouverts et publiés brillamment par Charles Sterling, nos deux panneaux formant diptyque constituent une importante découverte pour la peinture primitive savoyarde. Il s'agit une œuvre caractéristique et majeure de cette école régionale du XVème siècle encore peu étudiée.
Selon Charles Sterling (voir Opus cit. supra), la Savoie est, après la Bourgogne, un état que sa complexité politique rend difficile à appréhender. S'étendant sur une grande partie des Alpes, elle parvient à rassembler des territoires aussi vastes que la Savoie, le comté de Nice, le Piémont et le comté de Vaud…, contrôlant les accès aux nombreux cols si importants pour la route du commerce. Ce grand état est pourvu de deux « capitales », Chambéry et Turin. Sa culture franco-italienne est perméable aux influences germaniques proches, et si les documents attestent de la présence à la cour de nombreux artistes étrangers, il est difficile de cerner une école savoyarde particulière dans le domaine des Arts. La plupart des œuvres connues et étudiées semble souligner ce côté hétéroclite donné par une grande diversité d'influences. Ce n'est que dans la région du Piémont qu'on retrouve une certaine continuité avec la persistance du style international franco-flamand, qui à l'inverse de l'art savoyard nous est plus familier.

Notre diptyque a été signalé pour la première fois dans la littérature en 1851 pour des raisons bien particulières : il comporte le deuxième portrait connu de la reine Charlotte de Savoie après celui de l'ouvrage de Jacques Le Boucq (1520-1573), connu sous le nom de Recueil d'Arras (voir Ch. Sterling, reproduit fig.3, p. 334). Conservé aujourd'hui à la Bibliothèque Municipale d'Arras, il rassemble de nombreux portraits dessinés qui en font une précieuse source iconographique. Jacques Le Boucq fut un important portraitiste du XVIème siècle « croquant » ses contemporains sur le vif. Il réalisa par contre les portraits des modèles des XIVème et XVème siècles soit d'après des monuments funéraires soit d'après des portraits originaux auxquels il pouvait avoir accès grâce à ses importants protecteurs. Dans la dernière partie de sa vie il travailla ainsi pour Charles Quint. Il peignit le portrait de la reine Charlotte vraisemblablement d'après un portrait antérieur à celui de notre panneau.
Les portraits de Charlotte sont donc rares. D'ailleurs selon Charles Sterling, si le diptyque est uniquement mentionné dans l'inventaire après décès de Charlotte par la description du volet de *L'Adoration des bergers avec Charlotte de Savoie et Saint François* (« ung tableau ouquel est la Nativité, aux armes de la Royne ; non estimé »), c'est parce qu'il est considéré comme primordial à cause du portrait de la reine.
Ce portrait en pied de la reine Charlotte tel qu'il figure sur l'un de nos panneaux apparaît repris en gravure, pour la première fois dans l'ouvrage *Le Moyen Age et la Renaissance* paru à Paris entre 1848 et1851. Les illustrations en fac-similé ont été réalisées par A. Rivaud, et les auteurs mentionnent que le portrait de la reine Charlotte est extrait d'un « tableau contemporain provenant du château de Bourbon-l'Archambault, appartenant à M. Quedreville, Paris. ».
Nos deux panneaux formaient un diptyque destiné à la dévotion privée.
La reine Charlotte est représentée en orante, agenouillée sur un prie-Dieu orné d'une riche étoffe, sur la gauche du panneau de *L'Adoration des bergers avec Charlotte de Savoie et Saint François*, à la place traditionnelle des donateurs. Sa robe est somptueuse bien qu'elle soit plutôt réputée pour la modestie de sa mise. Son long hennin témoigne de la mode des années 1470-1475 en vigueur à la cour bourguignonne. Le peintre a certainement travaillé « sur le vif » en ce qui concerne le portrait de la reine, contrairement donc au portrait du Recueil d'Arras, qui est déjà une reprise d'après.
Le choix du sujet de *L'Adoration des bergers avec Charlotte de Savoie et Saint François*, l'introduction de la figure de Saint François, a permis de dater le tableau de 1472. Selon Charles Sterling, il s'agit d'une référence directe à la naissance récente du fils Charlotte, François (1472-1473), placé sous la protection de son saint patron. Charlotte avait à l'époque perdu plusieurs enfants en bas âge. Son fils aîné le dauphin Charles, né en 1470, a été placé sous la protection de la Vierge.
L'Adoration des Mages du second volet est quant à elle un thème traditionnel se rapportant à la royauté. Un des rois mages est d'ailleurs coiffé d'une fleur de lys. On remarque peu de différences stylistiques majeures sur nos deux panneaux. L'utilisation maximale de l'espace, un côté répétitif dans les poses données aux nombreux personnages et une similitude dans la composition des deux panneaux sont le fait d'un artiste unique. Selon Charles Sterling, il n'est pas surprenant que Charlotte, qui soutenait de nombreux peintres étrangers à sa cour, ait choisi un peintre de sa Savoie natale, mais il est assez curieux pour une reine de France, d'avoir donné la préférence pour une œuvre qui devait lui tenir à cœur, à un artiste de peu connu. Peut-être à cause de sa modestie et de sa simplicité légendaire ?

La vie de Charlotte de Savoie (vers 1441-1483) est peu connue. Sa date de naissance demeure incertaine, et par déduction, entre les dates de son mariage et celle de son premier enfant, les historiens actuels ont opté pour 1441 ou 1442.
Fille de Louis 1er de Savoie, prince de Piémont (1413-1465) et d'Anne de Chypre-Lusignan (1418-1482) elle est d'abord promise par contrat en 1443 à Frédéric, fils du duc de Saxe. Cependant c'est le dauphin Louis (1423-1483), futur Louis XI, en révolte contre son père Charles VII et réfugié dans le Dauphiné, qui arrive finalement à obtenir la main de Charlotte. Le contrat est signé le 14 février 1451 et le mariage célébré le 9 mars à Chambéry. Charlotte n'a pas l'âge requis mais l'union n'est pas dénoncée. Le couple se réfugie à Genappe dans un château octroyé par le duc de Bourgogne Philippe III. Ils auront huit enfants dont seulement trois parviendront à l'âge adulte : Charles VIII (1470-1798), Anne de Beaujeu (1461-1522) futur régente, et Jeanne de France futur épouse de Louis XII.
Charlotte est reléguée au château d'Amboise par Louis XI qui cherche à se prémunir contre toute influence politique et qui craint la constitution d'une « côterie » autour de la reine. Lui – même demeure à Plessis du Parc Lès Tours. Charlotte se consacra exclusivement à l'éducation de ses enfants et à la lecture ; elle constitua une importante bibliothèque à Amboise, embryon de la Bibliothèque Nationale de France. Elle mourut quelques mois après le roi, et fut enterrée à ses côtés à Notre Dame de Cléry.

Charles Sterling consacra à ce diptyque un des très beaux textes de l'Art français qu'on se contentera de reproduire ici intégralement.

Portrait de Charlotte de Savoie. Dessin du Recueil d'Arras.

Bibliothèque Municipale d'Arras.

Enluminure du Codex 987 de la bibliothèque de L'abbaye de Saint-Gall. 1453-54. Adoration des Mages.

Pour lui trouver des parentés permettant de le situer il faut interroger jusqu'aux œuvres secondaires parmi les enluminures et les gravures.

L'historien familier de la peinture du temps — nous sommes au troisième quart du XVe siècle — se laissera guider par la fruste interprétation de la culture picturale flamande, par l'absence de préoccupation rythmique dans la composition, par plusieurs types faciaux, par le drapé en amas de plis tantôt profondément creusés tantôt étalés mais toujours durement graphiques pour s'orienter vers un milieu influencé par l'art germanique ou plus précisément alémanique. C'est dans les produits des ateliers actifs sur le cours supérieur du Rhin, depuis le lac de Constance et Bâle jusqu'à Fribourg en Brisgau et Colmar ou Strasbourg, qu'il trouvera de ces détails iconographiques singuliers, provinciaux, qui permettent de circonscrire le climat d'un artiste mineur. Dans une miniature suisse quasi populaire, si différente soit-elle dans les types et le style (fig. 5), il verra plusieurs traits réunis de l'*Adoration des Mages* du diptyque : le roi nègre généreusement enturbanné, le pouce de la main droite passé derrière la ceinture, la Vierge lourdement couronnée[12], l'étable en maçonnerie flanquée d'un appentis couvert de chaume, un vaste paysage de montagnes dressé pour occuper le fond de la scène. Dans l'entourage de Conrad Witz et chez ses disciples il reconnaîtra le type de l'Enfant Jésus, la tête très grande et ronde, les yeux globuleux, la chevelure clairsemée[13] (fig. 6 et 7) ; le type de saint Joseph, dans une *Sainte Famille* du musée de Vienne, tableau haut-rhénan de qualité supérieure mais où les plis ne sont pas non plus sans analogie avec ceux du diptyque[14] ; il observera dans la même région un détail archaïque, rare à l'époque qui nous concerne, la musique du *Gloria* notée sur le phylactère aux mains des anges dans la *Nativité*[15] ; et dans une autre *Nativité*, certainement alsacienne, au Musée germanique de Nuremberg, il retrouvera à la fois les notes de musique et les animaux de la crèche, naïfs jouets en peluche au grand œil dévot, typiquement rhénans[16].

Pourtant, tout n'est pas teinté d'art alémanique dans nos deux panneaux. Le saint François aux traits réguliers et doux, seule figure dont les mains soient délicates et même élégantes, n'est pas concevable sans une influence italienne. Un italianisme comparable, mais poussé jusqu'à la joliesse marque le saint Étienne d'un retable important peint à Genève, domaine des ducs de Savoie[17] (fig. 8 et 9). Les bergers de notre *Nativité* relèvent d'un répertoire occidental franco-flamand et flamand, non sans échos campiniens[18]. Et le portrait de la reine, d'un réalisme tranquille, presque timide, rejoint la famille des portraits français peints sur panneaux, sur verre et dans les livres. La conjonction d'éléments haut-rhénans, flamands, italiens et français est propre à la Savoie. Elle correspond parfaitement à l'information que nous fournissent les documents. La présence des peintres néerlandais, allemands et suisses y est abondamment signalée[19]. L'éminent enlumineur de l'*Apocalypse des ducs de Savoie*, Jean Bapteur, est venu de Fribourg en Suisse, tandis que son collaborateur, Perronet Lamy, arriva de Saint-Claude en Bresse. L'Italien Gregorio Bono s'associe, en 1440, pour trois ans, avec Johannes Sapientis (Witz) dont l'activité à Chambéry est mentionnée toujours en 1445. A l'époque de notre diptyque, de 1464 à 1477, un « Magister Hans pictor » est mentionné d'abord à Chambéry puis aux environs de Genève ; cité en 1491, un Johannes Sapientis n'est probablement pas le même que son homonyme des années 1440, mais un membre de cette famille de peintres suisses. En 1476, « deux Alamans ont peyn au chastel de Chambéry » pour la duchesse Yolande, sœur de Charlotte[20].

La reine de France n'a pas attiré l'attention minutieuse des historiens, ses déplacements sont très mal connus. Elle quittait rarement Amboise. Elle n'a sans doute pas revu la Savoie depuis son mariage. Son seul voyage dans une région voisine, le Dauphiné, s'il est avéré, est à situer dans la dernière année de sa vie, en 1483[21]. Elle entretenait cependant des rapports étroits et constants avec sa famille et son pays natal. Plusieurs de ses sœurs habitaient Amboise. C'est sans doute Charlotte qui recommanda Jean Colombe, son protégé, à son neveu Charles I duc de Savoie qui chargea, dès avant 1485 jusqu'à 1490, cet enlumineur de Bourges de terminer l'illustration de quelques-uns des livres les plus prestigieux du siècle, l'*Apocalypse* et les *Très Riches Heures du duc de Berry*. Rien d'invraisemblable à ce qu'elle ait employé en France un peintre formé en Savoie. Ce qui surprend c'est le rang modeste de ce peintre. Mais n'oublions pas que si Charlotte s'adressa à Bourdichon et à Jean Colombe, elle fit également travailler un Jean de Launay et un Guillaume Piqueau dont la renommée est mince. Le choix de l'auteur du diptyque s'explique peut-être simplement par la charitable bienveillance de Charlotte, attestée par les documents dans le cas de Jean Colombe, qui s'exerçait en faveur des artistes pauvres.

Quoi qu'il en soit du lieu où la reine a pu commander le diptyque, une circonstance paraît certaine : elle rencontra le peintre, son portrait a été peint d'après le vif, il respire la véracité individuelle. Il suffit de le comparer au dessin bien connu du *Recueil d'Arras* (fig. 2 et 3) qui copie un autre portrait de Charlotte, probablement de quelques années antérieur[22] : on y reconnaît le même sourcil long et épilé, le même regard obtus et incertain, la même bouche têtue de timidité. C'est bien là la femme gentille, modeste, dévote et sans attrait physique que nous dépeignent les contemporains. A ce dernier égard, on ne se prive jamais de citer la phrase quelque peu gauloise de Commyne. Mais il est rejoint sur un mode plus diplomatique par les ambassadeurs de Bohême qui, retour d'Angleterre, en 1466, furent reçus à Amboise par la reine et notèrent qu'il « était vraiment dommage que ce fût une femme d'une beauté médiocre »[23]. Jusqu'à présent le dessin d'Arras était le seul à nous transmettre les traits authentiques de Charlotte de Savoie[24]. Le portrait du diptyque offre l'avantage de ne pas être une copie d'un autre disparu. C'est le mérite certain, de cette œuvre, à part, bien entendu, le mérite plus équivoque d'ajouter à l'image bigarrée de la peinture savoyarde une nuance de plus.

Ch. Sterling, « Carnet Savoyard », *Revue du Louvre*, n° 5-6, Paris, 1978, pp. 333-337, reproduit fig. 1, 2, 4, 6 et 8.

9. FREDERICK VAN VALCKENBORGH
(Anvers 1566 – Nüremberg 1623)

Allégorie du livre de l'Ecclesiaste

Toile
129 x 102,5 cm

20 000 - 30 000 €

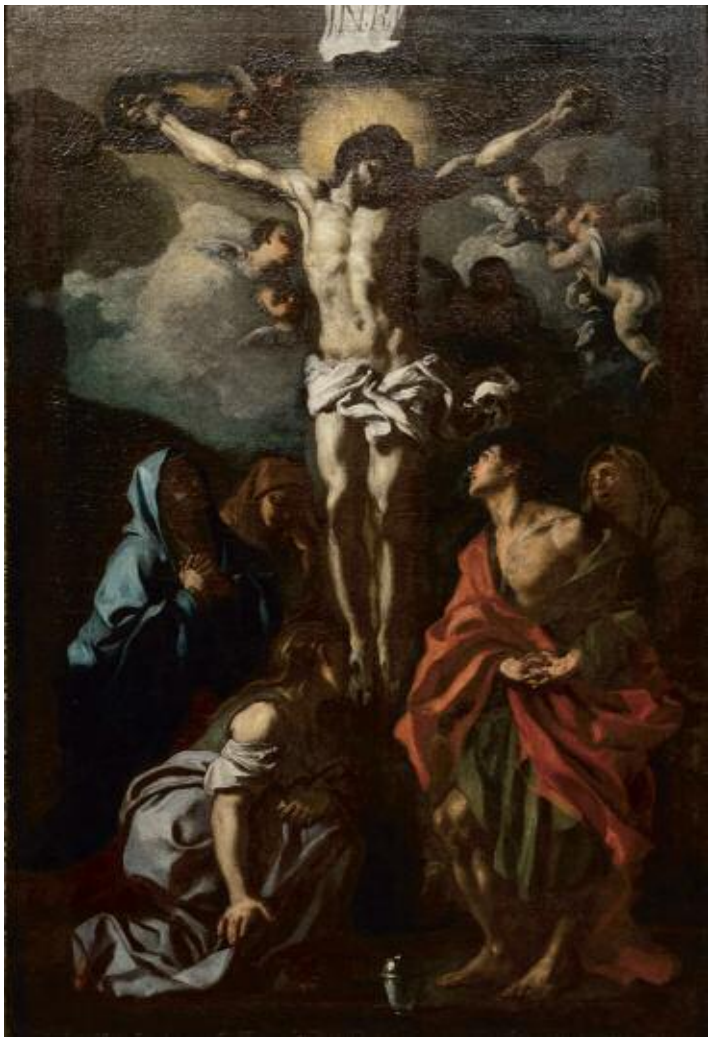
10. ATTRIBUÉ À VALERIO CASTELLO
(1624 - 1659)

La preuve des charbons ardents

Toile
90 x 122,5 cm

12 000 - 15 000 €

À rapprocher de la toile (121 x 174 cm) conservée au Palazzo Bianco de Gênes (voir C. Manzitti, *Valerio Castello*, Turin, 2004, n° 102, reproduit).



11

12

11. FRANCESCO SOLIMENA
(Canale di Serino 1657 – Barra 1747)

La Crucifixion

Toile
75 x 50 cm

30 000 - 40 000 €

12. ECOLE NAPOLITAINE DU XVIIIÈME SIÈCLE, ATELIER DE FRANCESCO SOLIMENA

La décapitation de saint Jean

Toile
75 x 50 cm

8 000 - 10 000 €

13. GIOVANNI BATTISTA BEINASCHI
(Fossano 1636 – Naples 1688)

La déploration sur le corps du Christ

Toile
166 x 112 cm

35 000 - 40 000 €

14

14. ECOLE FLAMANDE VERS 1700

Portrait de Hermannus van de Putte (1661 - 1724)

Toile
119 x 94 cm
Porte une inscription avec les armes de la famille en haut à gauche *VAN PUTTE*

Notre modèle a été peint par Arnold Boonen en 1710. Ce dernier tableau (Toile, 128 x 93,5 cm) est conservé dans une collection particulière en Hollande.

3 000 - 4 000 €

15. ATTRIBUÉ À ANNA DOROTHEA LISIEWSKA THERBUSCH
(1721 - 1782)

Portrait de femme au travail

Toile
75 x 59 cm

3 000 - 4 000 €

15

16. JOACHIM RUPALLEY
(Bayeux 1713 - 1780)

Autoportrait avec le portrait de son épouse

Toile
119 x 95 cm
Signé et daté en bas à droite *J. Ruppaley 1765*

Joachim Rupalley est l'élève de Jean Restout. Il se spécialise dans les portraits et peint les portraits de deux évêques de Bayeux, Paul d'Albert de Luynes et Pierre-Jules-César de Rochechouart, tous deux conservés au musée des Beaux Arts de Bayeux.
Nous pouvons rapprocher notre tableau du pastel représentant le Baron de Rupalley passé en vente à Paris en juin 2010.

20 000 - 30 000 €

17. ECOLE FRANCAISE DU XIXÈME SIÈCLE,
ENTOURAGE DU BARON GERARD

Portrait de femme à la collerette

Panneau
59 x 46 cm

4 000 - 6 000 €

18. ÉCOLE BELGE DU XIXÈME SIÈCLE, ENTOURAGE D'ANTOINE WIERTZ

Étude de plafond

Toile
164 x 122,5 cm

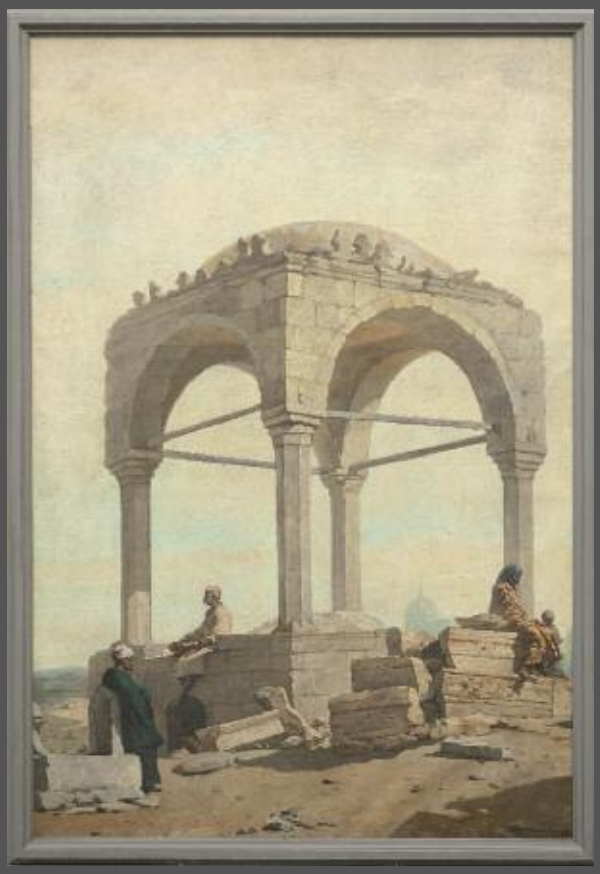
6 000 - 8 000 €

19. ÉCOLE FRANCAISE DE LA FIN DU XIXÈME SIÈCLE

Vue du temple de Castor et Polux à Agrigente, Sicile
Vue du temple de Philae, Egypte
Vue d'un temple, peut être en Sicile
Vue du temple d'Hera à Agrigente, Sicile
Vue du temple d'Esna, Egypte
Vue du kiosque du temple de Philae, Egypte
Vue d'un mausolée arabe, peut être à Assouan, Egypte

Suite de sept toiles
185,5 x 126 cm pour trois
185,5 x 72,5 cm pour deux
185,5 x 102 cm
185,5 x 115 cm

30 000 - 40 000 € les sept



20. SAINT PERSONNAGE tenant un calice sur lequel figure une colombe en marbre blanc sculpté en bas relief.
XVIIIème siècle
(petites restaurations)
Haut. : 45 cm - Larg. : 20 cm
1 500 - 2 000 €

21. QUATRIÈME STATION DU CHEMIN DE CROIX, « Jésus rencontre sa mère ». Panneau en bois sculpté en demi ronde bosse peint au naturel.
XVIIIème siècle
(usures et manques)
Haut. : 54 cm - Larg. : 30 cm

2 000 - 3 000 €

22. MOÏSE TENANT LES TABLES DE LA LOI en marbre blanc sculpté en ronde bosse
XVIIIème siècle
Haut. : 45 cm - Larg. : 17 cm - Prof. : 13 cm

2 000 - 3 000 €

23. PAIRE DE CHAISES À BRAS en bois naturel torsadé à petit dossier plat garni de forme rectangulaire, accotoirs finissant par un motif feuillagé, supports d'accotoirs en balustre. Ils reposent sur quatre pieds réunis par une entretoise en « H ».
Époque Louis XIII
(petits bouts de pieds d'époque postérieure)
Haut. : 92 cm - Larg. : 58 cm - Prof. : 43 cm

4 000 - 6 000 €

24. AIGLE AUX AILES DÉPLOYÉES en bois sculpté repeint en blanc
XVIIIème siècle
(petites restaurations)
Haut. : 75 cm - Larg. : 48 cm - Prof. : 25 cm

2 000 - 3 000 €

25. CABINET de forme rectangulaire en placage d'ébène et bois noirci à décor de réserves géométriques moulurées, la partie supérieure légèrement incurvée présente un coffre, la façade ouvre à un abattant démasquant sept tiroirs et un vantail architecturé, prises à mufle de lion, Vierge à l'Enfant et motif feuillagés. Il repose sur des petits pieds. Poignées latérales.
Anvers, XVIIème siècle
Haut. : 50 cm - Larg. : 52 cm - Prof. : 40 cm

6 000 - 8 000 €

24

25

25

26. DRESSOIR de forme rectangulaire en noyer naturel richement sculpté. La partie supérieure à ressaut central rentrant présente de larges arcades supportées par des personnages en gaine. Elle ouvre à trois vantaux entrecoupés de pilastres cannelés à chapiteaux ioniques, celui du centre figurant Diane chasseresse dans une arcade encadrée de chimères à tête de femme, et trois tiroirs légèrement bombés à motif de rinceaux. Il repose sur une base architecturée à quatre colonnes cannelées et feuillagées à chapiteaux composites retenant des arcs à mascarons ; socle mouluré terminé par des pieds boules.
Attribué à Hugues SAMBIN
XVIème siècle
(restaurations, manque)
Haut. : 170 cm - Larg. : 140 cm - Prof. : 60 cm

Nous pouvons rapprocher le dressoir de notre vente des autres meubles de Hugues Sambin conservés aux musées de Besançon et de Dijon ; nous pouvons constater une forte similitude dans le traitement des termes.

30 000 - 40 000 €

Hôtel Salomon de Rothschild
25 octobre 2013

27. IMPORTANT MÉDAILLON de forme circulaire en marbre blanc sculpté du profil droit d'un haut dignitaire en buste vétu d'une armure. Entourage mouluré en marbre noir.
Fin du XVIIème ou début du XVIIIème siècle
Diam. : 109 cm

60 000 - 80 000 €

28. EXCEPTIONNELLE VASQUE en Levanto rouge sculpté dans la masse en forme de conque, la partie arrière à motif d'enroulement.
XVIIIème siècle
Haut. : 45 cm - Larg. : 95 cm - Prof. : 86 cm

Les carrières de Levanto sont exploitées depuis le XIIème siècle, l'exploitation se situe sur la côte Ligure en Italie. Son aspect esthétique, marbre rouge et vert sombre avec de grandes veines blanches, lui vaudront une utilisation dans les éléments architecturaux de la décoration intérieure. Des dix neuf carrières en exploitation à son apogée, il ne reste aujourd'hui que deux sites.

30 000 - 40 000 €

Hôtel Salomon de Rothschild
25 octobre 2013

29. IMPORTANT ET EXCEPTIONNEL MOBILIER DE SALON à dossier plat garni de forme rectangulaire en noyer naturel mouluré; les ceintures découpées ornées de coquilles.
Il se compose :
D'un canapé à oreilles reposant sur huit pieds cambrés terminés par des sabots réunis par trois entretoises en « X ».
Haut. : 122 cm - Larg. : 198 cm - Prof. : 68 cm

Et d'une suite de six fauteuils, les accotoirs et les supports d'accotoirs sinueux sculpté de fleurons, de feuilles d'acanthe, et reposent sur quatre pieds cambrés terminés par des sabots réunis par une entretoise en « X ».
Haut. : 122 cm - Larg. : 68 cm - Prof. : 54 cm

Époque Louis XIV, vers 1700.

La garniture d'origine en tapisserie d'Aubusson de la fin du XVIIème siècle, à décor de grands vases médicis et de paniers fleuris, feuillagés et remplis de fruits, a été déposée et réadaptée sous forme de housse.

150 000 - 180 000 €

30. TAPISSERIE en laine et soie de la suite « Le manège de Louis XIII ».
Louis XIII est représenté sur son cheval, il est présenté par le Grand Ecuyer à un personnage en costume orientale.
Au second plan, trois autres personnages participent à la scène sur fond de château.
De chaque côté une colonne à chapiteau corinthien à guirlandes de fleurs et de fruits fait office de cadre à l'ensemble de la scène.
Bruxelles, atelier d'Anselmus de Broe
Fin du XVIIème siècle
(légères restaurations)
275 x 464 cm

La pièce présentée est la cinquième et dernière tapisserie de la série tissée dans les ateliers d'Anselmus de Broe à Bruxelles. Ce sujet a été traité également par d'autres ateliers, Reydams, Leyniers et Wauters d'après les cartons de Jacob Jordaens ou l'œuvre de Crispin de Passe.

30 000 - 40 000 €

A·D·B

31. CARTEL D'APPLIQUE ET SA CONSOLE en bronze doré et ciselé rehaussé de plaque d'écaille brune. Le cartel de forme mouvementée présente en son sommet un angelot assis sur un coussin. Le cadran à cartouches émaillés blancs à chiffres romains pour les heures est signé de THURET à Paris. Riche décor ciselé de feuilles d'acanthe, de mufles de lion, de croisillons à quartefeuilles, de rosaces et de fleurons. Il repose sur une console ornée au centre d'un médaillon enrubanné et feuillagé figurant le profil d'une femme. De part et d'autre deux montants à enroulements feuillagés, et graines.
Époque Régence
(petits manques et restaurations)
Haut. : 109 cm - Larg. : 37 cm - Prof. : 17 cm

Bibliographie :

Modèle identique signé de Mynuel, Tardy « La Pendule Française des origines à nos jours » Ire partie des origines au Louis XV, p.141

50 000 - 60 000 €

Jacques Thuret Horloger du Roi par logement aux Galeries du Louvre à la mort de sont père . Il est mentionné dans différents comptes des Bâtiments à partir de 1695, notamment pour l'entretien de toutes les pendules de Paris et de Versailles. Il travaille en étroite collaboration avec les plus grands de son temps, André Charles Boulle, Cressent et Oppenhord. Ce dernier réalisa quelques modèles personnels.

32. ATTRIBUÉ À ARTUS QUELLINUS
(Anvers 1609 - 1668)

Buste d'homme en marbre blanc sculpté figurant probablement un Standhouder ; le visage tourné vers la droite.
(éclats à la base)
Haut. : 77 cm - Larg. : 67 cm - Prof. : 35 cm

60 000 - 80 000 €

Hôtel Salomon de Rothschild
25 octobre 2013

33. IMPORTANT BUREAU PLAT de forme rectangulaire en placage d'ébène et bois noirci incrusté de filets de laiton doré formant des réserves, il ouvre en ceinture à trois tiroirs, celui du centre légèrement en retrait et repose sur quatre pieds cambrés. Riche ornementation de bronzes dorés et ciselés tels que poignées de tirage, entrées de serrure, agrafes, chutes, sabots, écoinçons et astragale.
Époque Régence
(restaurations et consolidation du plateau)
Haut. : 77 cm - Larg. : 177 cm - Prof. : 88 cm

60 000 - 80 000 €

34. IMPORTANTE PARTIE DE SERVICE DE TABLE en porcelaine à couverte blanche à décor bleu de paysages et de jardins luxuriant, contours légèrement polylobés. Il comprend vingt grandes assiettes diam. 26 cm, vingt assiettes plates diam. 23 cm, seize assiettes creuses (deux modèles différents), un plat rond diam. 33 cm, trois plats ronds diam. 29 cm, trois plats ronds diam. 16 cm, un plat ovale long. 35 cm, trois plats ovales long. 32 cm, quatre plats ovales long. 28 cm, quatre plats ovales long. 25 cm, une soupière couverte et son dormant, une paire de légumiers couverts et leurs dormants, un légumier couvert et son dormant, une paire de jattes ovales, deux saucières, un plat rond égouttoir, deux assiettes creuses percées, quatre salières et leurs intérieurs, quatre petites jattes couvertes et leurs dormants, quatre plats en forme de feuille.
Chine, XVIIIème et XIXème siècle
(égrenures, fêles)

12 000 - 15 000 €

35. CONSOLE de forme mouvementée en façade et sur les côtés en bois doré richement sculpté et ajouré d'une coquille entourée d'agrafes, de rinceaux feuillagés et de guirlandes de fleurs. Elle repose sur quatre pieds cambrés terminés par des enroulements rentrant dont l'intérieur est sculpté d'une succession de feuilles. Ils sont réunis par une entretoise en X centré d'un large motif.
Dessus de marbre restauré
Époque Louis XV
(petits éclats)
Haut. : 87 cm - Larg. : 146 cm - Prof. : 58 cm

30 000 - 40 000 €

36. EXCEPTIONNELLE ÉTAGÈRE DE PRÉSENTATION de boiserie en chêne naturel de forme mouvementée à côtés incurvés. La façade, à fond repeint corail, présente un riche décor de feuillages et de palmes stylisés agrémentés de fleurs. La partie haute cintrée est ornée d'un plumet feuillagés sur une agrafe ; les côtés incurvés sont ornés de rosaces et de réserves moulurées soulignées de fleurons et de rinceaux, la partie inférieure en forme de console à cartouche central en forme de cœur entre deux agrafes et entrelacs ajourés.
XVIIIème siècle
Haut. : 158 cm - Larg. : 85 cm - Prof. : 25 cm

40 000 - 60 000 €

37. BUSTE DE FEMME de qualité en marbre blanc sculpté, le visage de trois quart droit. Piédouche en marbre jaune de sienne.
XIXème siècle
Haut. : 89 cm - Larg. : 5 cm - Prof. : 30 cm

6 000 - 8 000 €

38. IMPORTANT MOBILIER DE SALON en hêtre relaqué crème et rechampi or mouluré et sculpté de fleurettes et de rinceaux feuillagés.
Il se compose :

D'une suite de six fauteuils à dossier plat de forme mouvementée, supports d'accotoirs en coup de fouet. Ils reposent sur quatre pieds cambrés.
Haut. : 100 cm - Larg. : 70 cm - Prof. : 70 cm

Et d'un canapé de forme corbeille reposant sur six pieds cambrés.
Haut. : 105 cm - Larg. : 190 cm - Prof. : 80 cm

Estampillés E. MEUNIER.
Époque Louis XV
(renforts en ceinture)

Le nom de Meunier, tout comme de nombreux autres ébénistes ou menuisiers, appartient à une lignée. Etienne Meunier est le plus célèbre, son atelier situé rue de Cléry produit des œuvres sous le règne de Louis XV de grande qualité. Des marchands merciers dont Migeon viennent s'approvisionner directement dans son atelier.

De nombreux musées conservent des pièces de ce menuisier, fauteuils de bureau et mobiliers de salon aux lignes sinueuses sculptées de quelques motifs fleuris.

70 000 - 90 000 €

39. LOUIS-SIMON BOIZOT (D'APRÈS)
Pluton enlevant Proserpine

Bronze à patine brune
Base en bronze doré, ciselé et ajouré de motifs rocaille.
XIXème siècle
(manque une partie du trident)
Haut. : 48 cm - Larg. : 29 cm - Prof. : 28 cm

Plusieurs exemplaires de ce bronze sont conservés au musée du Petit Palais (Leg Duthuit 1902), à la Wallace Collection (mentionné dans l'inventaire des collections à Hertord House en 1890), au musée de l'Ermitage (acquis en 1947)…

Le modèle original a été conçu par Louis-Simon Boizot en 1786 pour la manufacture de Sèvres ; celui ci était en pendant avec Borée enlevant Orithye. Le modèle connu dès sa création un immense succès et il est probable que Boizot décida de réaliser des épreuves en bronze du sujet peu de temps après.

4 000 - 6 000 €

40. CONSOLE de forme galbée en façade et sur les côtés en bois doré, ajouré et sculpté de coquilles, de cartouches et de rinceaux feuillagés. Elle repose sur deux pieds cambrés réunis par une entretoise à large motif central.
Époque Louis XV
(petits éclats)
Dessus de marbre gris veiné
Haut. : 92 cm - Larg. : 130 cm - Prof. : 60 cm

6 000 - 8 000 €

41. TAPISSERIE en laine et soie figurant Vénus présentant l'amour à Neptune et Amphitrite. Au premier plan Neptune et Amphitrite sur un char tiré par des dauphins reçoivent les flèches des amours entourant Vénus sur son char en forme de nuage. Importante bordure partiellement retissée simulant un cadre.
Bruxelles, XVIIIème siècle
365 x 275 cm

30 000 - 40 000 €

42. PENDULE en bronze doré et ciselé à cadrans tournants en forme de vase couvert à frises de feuillages surmonté d'une graine sur laquelle s'enroule un serpent ; la langue du serpent indiquant l'heure et les minutes. Il repose sur une colonne tronquée à cannelures rudentées rehaussées d'asperges, guirlandes de feuilles de laurier et de chêne enrubannées. Base quadrangulaire.
Époque Louis XVI
Haut. : 46 cm

Bibliographie :

Modèles identiques avec variantes. «les ébénistes du XVIIIème siècle français » Collection Connaissance des Arts, 1963 - Hans Ottomeyer et P Pröchel « Vergoldete Bronzen » T.1, p. 194 - Tardy « Pendules Françaises » T.2, p. 190 - Elke Niehüser « Die Französische Bronzeuhr » Callwey,

10 000 - 15 000 €

43. PAIRE DE CONSOLES de forme rectangulaire à côtés arrondis en bois et stuc doré et laqué blanc, le pied central en forme de carquois et flèche est orné en son centre d'un croissant de lune, et est encadré par deux arcs retenus par une couronne de laurier.
Plateaux peints à l'imitation du marbre.
XIXème siècle
(petits manques, fentes aux plateaux)
Haut. : 110 cm - Larg. : 92 cm - Prof. : 50 cm

10 000 - 15 000 €

44. DEUX DESSUS DE PORTES en pendant de forme cintrée en bois sculpté et peint à l'imitation pierre.
Le premier symbolisant la Rome Antique, la terre et le feu, le second symbolisant les Arts et les Sciences. Ils sont agrémentés de putti jouant au milieu des différents attributs de chacun.
Frises de piastres entre perles et feuillages.
Seconde partie du XVIIIème siècle
Haut. : 83 cm - Larg. : 190 cm
Haut. : 85 cm - Larg. : 195 cm

30 000 - 40 000 €

45. PENDULE OBÉLISQUE en marbre blanc et bronze ciselé, doré. Le cadran émaillé banc à chiffres arabes en noir pour les heures est signé de HAREL à Paris. Il est surmonté d'une importante frise figurant deux femmes drapées à l'antique portant le monde, éclairé par la torche d'un amour. Elle présente en son sommet un globe terrestre. Base quadrangulaire ornée d'amours jouant. Petits pieds toupies.
Époque Louis XVI
(un élément de la frise de perles détaché)
Haut. : 55 cm

Bibliographie :

Pendule similaire, Pierre Klellberg « Encyclopédie de la Pendule Française », p.219, les Editions de l'Amateur, 1997

5 000 - 7 000 €

46. COMMODE de forme rectangulaire en bois peint à l'imitation du marbre bleu et frises d'entrelacs enrubannés et feuillagés. Elle ouvre à deux tiroirs, montants à pans coupés et pieds en gaine. Plateau peint également à l'imitation du marbre.
Ancien travail italien
(fentes)
Haut. : 78,5 cm - Larg. : 96 cm - Prof. : 44 cm

2 000 - 3 000 €

47. SUITE DE SIX CHAISES à dossier plat de forme rectangulaire ajouré d'une lyre encadrée de deux colonnettes cannelées en bois naturel ; elles reposent sur quatre pieds fuselés et cannelés.
Époque Louis XVI
(renforts, petites restaurations)
Haut. : 90 cm - Larg. : 46 cm - Prof. : 40 cm

5 000 - 7 000 €

48. PAIRE DE BIBLIOTHÈQUES BASSES de forme rectangulaire en bois laqué noir à décor or de pagodes dans des paysages lacustres. La partie supérieure présente deux étagères sur un fond sang de bœuf et la partie basse ouvre à deux vantaux. Elles reposent sur des petits pieds fuselés bagués à roulettes.
Angleterre, XIXème siècle
(petits manques, petites fentes)
Haut. : 119 cm - Larg. : 67 cm - Prof. : 33 cm

6 000 - 8 000 €

49. SUITE DE QUATRE TRUMEAUX de forme rectangulaire en bois sculpté relaqué gris à deux teintes et bois redoré. Les miroirs biseautés sont encadrés de moulures à frises de perles et rosaces aux angles et sont surmontés de deux têtes de rapace adossées tenant des guirlandes et des arabesques feuillagées. Les parties supérieures présentent une urne dans un décor luxuriant de branchages et de guirlandes, chacune présentant un bouquet différent symbolisant les quatre saisons.
Fin du XVIIIème siècle
(petites fentes, miroirs biseautés rapportés)
Haut. : 273 cm - Larg. : 78,5 cm

30 000 - 40 000 €

50. PAIRE DE COUPES en bronze doré et ciselé, prises en forme de serpents entrelacés, piédouche feuillagé. Elles reposent sur des socles en gaine en marbre rouge veiné orné d'une tête de félin, et finissant par une frise de palmettes.
Première partie du XIXème siècle
Haut. : 34 cm

6 000 - 8 000 €

51. PAIRE DE COUPES en bronze doré et patiné ciselé, prises en forme de serpents entrelacés, piédouche godronné. Elles reposent sur des socles en gaine en marbre rouge veiné orné d'une tête de félin, et finissant par une frise de palmettes.
Première partie du XIXème siècle
Haut. : 26 cm

4 000 - 6 000 €

52. PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze doré et patiné, figurant une torchère à base triangulaire à quatre lumières à décor de palmettes et de feuillages. Chacune des torchères est retenues par une femme ailée agenouillée. Base de forme rectangulaire à pans coupés sur une frise de feuillages à pieds de griffes. Par Johann Georg DANNINGER
Vienne, début du XIXème siècle
Haut. : 74 cm

Modèle identique conservé à Budapest au Kunstgewerbemuseum

Bibliographie :

Hans Ottomeyer / Peter Pröschel Vergoldete Bronzen, Klinkhardt & Biermann, Munnich, réf. 5.20.5

15 000 - 20 000 €

53. PAIRE D'OBÉLISQUES faisant flambeaux en bronze doré et ciselé, fût en forme de gaine cannelée et enrubannée sur une base quadrangulaire.
Fin du XVIIIème siècle
Haut. : 32 cm

3 000 - 4 000 €

54. TABLE TRIC-TRAC de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou ; la ceinture ouvrant à deux tiroirs inversés repose sur quatre pieds gaines terminés par des sabots de bronze. La partie supérieure présente un plateau mobile agrémenté sur une face d'un feutre vert et de l'autre d'un cuir.
Première partie du XIXème siècle
Haut. : 70 cm - Larg. : 115 cm - Prof. : 59 cm

2 000 - 2 500 €
non reproduit

55. SARCOPHAGE couvert en bois peint à l'imitation du porphyre rouge, montants en console, côtés ornés de motifs circulaires. Base en plinthe peinte en noir.
XIXème siècle
Haut. : 74 cm - Larg. : 94 cm - Prof. : 44 cm

6 000 - 8 000 €

56. PENDULE en bronze doré et ciselé Les Adieux d'Hector et d'Andromaque. Le cadran émaillé blanc signé de MICHELEZ élève de Breguet est inscrit dans un octogone surmonté des protagonistes de la scène. La base de forme rectangulaire présente un bas relief figurant le témoignage des amours de Pâris et d'Hélène, et de part et d'autre des femmes drapés à l'antique symbolisant l'amour et la fidélité. Petits pieds griffes ailés.
Époque Empire
Haut. : 63,5 cm - Larg. : 51 cm - Prof. : 18 cm

15 000 - 18 000 €

« Cette pendule met en scène un moment particulier raconté par Homère dans L'Iliade et évoqué par Racine dans Andromaque. Hector, héros de la guerre de Troie, résolu à partir au combat, fait ses adieux à sa femme Andromaque et à son fils Astyanax. Le bas relief témoigne des amours de Pâris et d'Hélène qui furent la cause de la guerre de Troie tandis qu'Hector tente de convaincre Pâris de prendre les armes pour défendre sa patrie. »
Extrait « Pendules du mobilier national 1800 - 1870 », Marie-France Dupuy-Baylet, édition Faton, 2006, p. 111

Une pendule identique au modèle que nous présentons est conservée dans les collections du Palais de Montplaisir à Petrodvorest. A. Chenevière « Splendeurs du mobilier Russe1780 - 1840 » p.188, éditions Flammarion
Un autre modèle signé de Lepaute a été livré par le garde meuble impérial pour meubler le grand salon du Petit Trianon le 9 juin 1805.
L'exemplaire reproduit, par Hans Ottomeyer et P Pröschel « Vergoldete Bronzen », t.1, ref., p. 366, Munich 1986, possède une base en marbre vert.

57

58

57. PAIRE DE GRANDES CASSOLETTES COUVERTES OU BRÛLES PARFUM en bronze à patine brune et dorée ; la vasque supérieure à frise géométrique est surmontée d'un couvercle enflammé repercé de palmettes. Elle repose sur un trépied à pilastres réunis par des croisillons sur une base triangulaire évidée.
XIXème siècle
Haut. : 55 cm

12 000 - 15 000 €

58. PAIRE DE GRANDES CASSOLETTES COUVERTES OU BRÛLES PARFUM en bronze à patine brune et dorée ; la vasque supérieure à frise géométrique est surmontée d'un couvercle enflammé repercé de palmettes. Elle repose sur un trépied à pilastres réunis par des croisillons sur une base triangulaire évidée.
XIXème siècle
Haut. : 55 cm

12 000 - 15 000 €

59. BUREAU À CYLINDRE de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou flammé. La partie supérieure ouvre à deux portes vitrées encadrées de pilastres surmontés de têtes de pharaon en bronze doré ciselé. La partie inférieure présente trois tiroirs, un cylindre démasquant un plateau mobile, sept tiroirs et un casier, quatre tiroirs en caisson et un tiroir central. Montants en pilastre surmonté de tête de cariatide et finissant par des petits pieds sur des pieds droits.
Estampillé CHAPUIS
Vers 1800
(fentes)
Haut. : 220 cm - Larg. : 145 cm - Prof. : 71 cm

20 000 - 30 000 €

60. PENDULE en bronze doré et ciselé L'Amour et Psychée d'après un modèle de Claude Michallon. Le cadran inscrit dans une borne en marbre rouge griotte à chiffres romains noirs pour les heures est signé de Ledure Bronzier à Paris ; il est cerclé d'une frise de feuilles d'eau et orné d'une lyre. La base également en marbre est rehaussée de fourreaux et de couronnes de feuillages. Petits pieds griffes ailés.
Époque Empire
(petits éclats au cadran)
Haut. : 75 cm - Larg. : 51,5 cm - Prof. : 30 cm

Créée par Claude Michallon sous le Directoire, cette pendule connu un succès important ; de nombreux horlogers apposèrent leurs mouvements au centre de la borne. Lucien-François et Pierre-François Feuchère livrèrent en 1812 une grande pendule de ce modèle en bronze à deux patines au Palais des Tuileries. Sur le recueil de gravures de l'exposition des Produits Français de l'Industrie de 1819 nous pouvons apercevoir sur l'exposition des frère Feuchère une pendule identique.

Bibliographie pour des modèles similaires :

E. Dumonthier, « Les bronzes du mobilier national » Pendules et cartels, p.17, Pl 49 ; Hans Ottomeyer et P Pröschel « Vergoldete Bronzen », t.1, p. 350, Munich 1986 ; G. Wannenes, « Le piu belle pendule francesi - da Luigi XIV all'Impero, Leonardo Editore, p. 178 ; Elke Niehüser « Die Französische Bronzeuhr » Callwey.

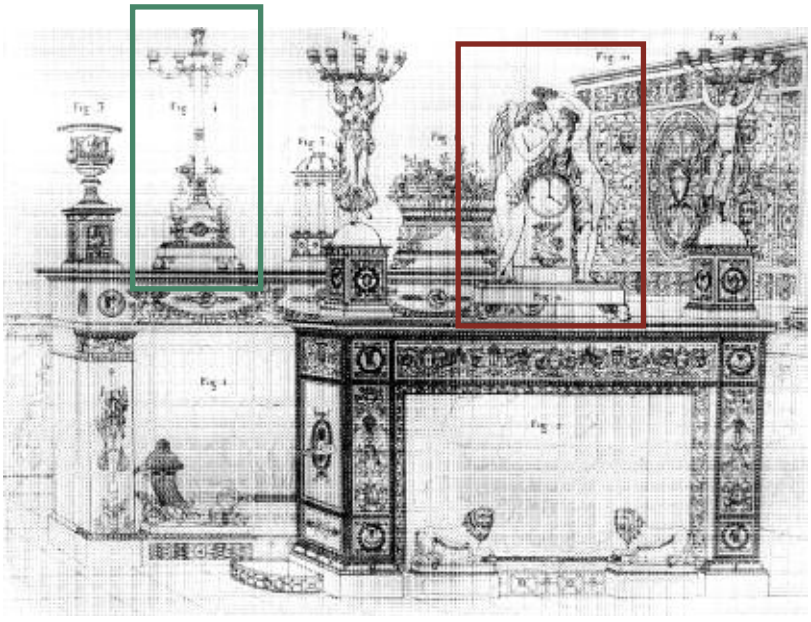
15 000 - 18 000 €

61. EXCEPTIONNELLE PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze doré et bronze à patine brune figurant une naïade adossée à une gaine surmontée d'une coupe. De la partie haute de la gaine parte deux volutes finissant par quatre bras de lumière à binets feuillagés. Elle repose sur une base rectangulaire en marbre rouge griotte à frise feuillagée
Attribué à Claude GALLE
Époque Empire
Haut. : 67 cm

40 000 - 50 000 €

62. PENDULE AUX SPHINGES en bronze à patine brune et bronze doré. Le cadran émaillé blanc à quantièmes, à chiffres romains pour les heures et à chiffres arabes pour les minutes est signé de Le Vol à Paris. Il est surmonté d'un panier de fleurs et de branchages et repose une litière drapée dont les brancards sont supportés par les sphinges. Base rectangulaire à ressaut en marbre blanc à frises de feuillages, de satyres jouant. Petits pieds toupies.
Fin de l'époque Louis XVI
(petits éclats au cadran)
Haut. : 58 cm - Larg. : 42 cm - Prof. : 13 cm

10 000 - 12 000 €



Présentation de Pierre-François et de Lucien-François Feuchère à l'exposition des produits de l'industrie française en 1819. Gravure conservée au Musée Industriel J.V. de Moléon.

63. EXCEPTIONNELLE PAIRE DE CANDÉLABRES EN MALACHITE, placage de malachite et bronze doré. Le fût central, en forme de colonne à base feuillagée, est encadré par deux angelots assis, il présente à la partie supérieure quatre bras de lumières en volutes surmonté d'un buste de femme coiffé d'un diadème. Base rectangulaire en forme de gradins rehaussée de médaillon, de feuilles d'acanthe et d'une frise de feuilles d'eau. Pieds griffes à demi palmettes.
Par FEUCHERE
Époque Restauration
(petits manques)
Haut. : 73 cm - Larg. : 33 cm - Prof. : 20 cm

La paire de candélabres que nous présentons est probablement celle qui a figuré en 1819 lors de la présentation des frères Feuchère à l'Exposition des Produits Français de l'Industrie. Nous pouvons l'identifier grâce à la gravure conservée au musée industriel J.V. de Moléon.

30 000 - 50 000 €

64. TAPIS DE LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DE LA SAVONNERIE

Fond châtaigne orné en plein centre d'une importante rosace de feuilles d'acanthe, dans un double entourage fleuri et guirlande de fruits. Riche environnement de cornes d'abondances polychromes à bouquets fleuris. Large bordure verte à décor de ramages, entrelacs et palmettes ponctués de fleurettes.
Première partie du XIXème siècle
(usures, restaurations)
600 x 585 cm

Première manufacture royale ayant vu le jour en France (fondée en 1627 ou 1628 par ordre de Louis XIII), la Savonnerie tire son nom d'une ancienne savonnerie située à Chaillot. Spécialisée dans la fabrication de tapis et de garnitures de sièges, utilisant la technique du point noué rapporté de Turquie par l'un de ses fondateurs, elle fournit la Cour de France et inspire les présents royaux.

80 000 - 100 000 €

65. SAINT LOUIS EN PIED EN TENUE DE CROISÉ PORTANT LES RELIQUES DE LA PASSION DU CHRIST
Plâtre original

Trace de signature et daté *Maurice Louis / L … 1844*
(petits accidents)
Haut. : 145 cm

4 000 - 6 000 €

66. JARDINIÈRE de forme ovale en terre cuite, la vasque à décor de vannerie et de guirlandes de fleurs est portée par deux jeunes chinois. Base de forme rectangulaire à pans coupés
Vers 1880
Haut. : 68 cm - Larg. : 83 cm - Prof. : 35 cm

4 000 - 6 000 €

67. PAIRE DE CONSOLES D'APPLIQUES en bois naturel mouluré et sculpté de mascarons à figure humaine dans un entourage luxuriant de rinceaux et motifs feuillagés.
Vers 1880
(petites restaurations, petits manques)
Haut. : 42 cm - Larg. : 35 cm - Prof. : 25 cm

4 000 - 6 000 €

68. CHAT en position assise en bois naturel sculpté en ronde bosse sur une base rectangulaire.
Début du XXème siècle
(fentes)
Haut. : 35 cm - Larg. : 31 cm - Prof. : 20 cm

1 000 - 1 500 €
non reproduit

69. TABLE DE MILIEU de forme rectangulaire en noyer naturel, le plateau repose sur deux montants ajourés et sculptés de pampres de vigne dont les bases sont ornées de chimères ailées finissant par des pieds patins à têtes d'animaux fantastiques. Entretoise centrale en X centrée d'un médaillon quadrilobé.
Seconde partie du XIXème siècle
(rayures)
Haut. : 79 cm - Larg. : 125 cm - Prof. : 84,5 cm

4 000 - 6 000 €

70. BUSTE DE LA VENUS VICTRIX en bronze ciselé à patine brune dans le goût de la Renaissance. Elle repose sur un piédouche quadrangulaire titré.
Seconde partie du XIXème siècle
(petits usures à la patine)
Haut. : 60 cm

6 000 - 8 000 €

71. BOUCLIER DÉCORATIF en métal à patine brune à décor en relief de l'aigle attaquant le serpent. Signé sur le côté M CAROSINI 1913 ROMA
Diam. : 50 cm

3 000 - 4 000 €

72. EXCEPTIONNEL CABINET de forme rectangulaire en noyer naturel mouluré et richement sculpté de frises d'oves, de feuilles d'acanthe, de lauriers enrubannés. Il ouvre à deux vantaux à motif de naïades tenant un voile dans des encadrements architecturés feuillagés soulignés de visages et de chimères ailées découvrant un intérieur en bois de placage démasquant un abattant et de nombreux tiroirs ; un tiroir sur toute la largeur à frise de putti. Les côtés à ressaut présentent des vases néoclassiques feuillagés et des têtes de nubien. Il repose sur une base dont les montants avant en forme de sirène tenant un drapé et les montants arrière en colonne cannelée à chapiteau composites se terminent par une large plinthe ouvrant à un tiroir. Petits pieds plats en forme d'enroulements.
Signé au crayon sur le fond d'un des tiroirs intérieurs *Vicenza Prevogna Raffaëlle scultore in legno Ponte S. Paolo Vincenza il 20 Marzo 1888*
Italie, seconde partie du XIXème siècle
Haut. : 207 cm - Larg. : 155 cm - Prof. : 58 cm

30 000 - 40 000 €

Hôtel Salomon de Rothschild
25 octobre 2013

73. PAIRE DE GAINES de forme mouvementée en noyer naturel, la partie avant moulurée, ajourée et sculptée d'enroulements feuillagés, de feuilles d'acanthe et de cartouches ovales entrecoupée d'une tablette d'entrejambe. Petits pieds griffes reposant sur une base en plinthe.
Seconde partie du XIXème siècle
Haut. : 127 cm - Larg. : 43 cm - Prof. : 40 cm

6 000 - 8 000 €

74. MEUBLE ÉTAGÈRE en noyer naturel à montants avant curvilignes et montants arrière à colonnettes. Il présente quatre tablettes rectangulaires et une tablette circulaire sur la partie haute.
Vers 1900
Haut. : 149 cm - Larg. : 73 cm - Prof. : 70 cm

3 000 - 5 000 €

75. PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze à patine brune figurant deux guerriers en pied, un arquebusier et un soldat chacun se reposant sur son arme. La partie supérieure en forme de bouclier et de trophées militaires est agrémentée de sept bras de lumière sur deux niveaux. Base quadrangulaire à frise de perles.
Seconde partie du XIXème siècle
(manque la pointe de l'épée, percés)
Haut. : 86 cm

4 000 - 6 000 €

73

74

76

76. VASE EN FAÏENCE DE CHOISY-LE-ROI d'après un dessin de Louis Carrier-Belleuse. Le vase à couverte rouge est soutenu par une ronde d'enfants, sur une base quadrangulaire à quatre pieds droits. Prises en forme de diable.
Signé Louis Carrier-Belleuse et titré *Sauve qui peut* dans deux cartouches
Haut. : 45,5 cm

4 000 - 6 000 €

77. PAIRE DE VASES de forme ovoïdes en faïence fine à décor flammé bleu et orangé, prises en forme de satyre en gaine. Ils reposent sur un piédouche à guirlande de feuillage.
Marqués en creux *Sarreguemines / Majolica / 1888*
Sarreguemines, vers 1875 / 1880
(restauration à un piédouche, éclats et petit accident sur une base)
Haut. : 48,5 cm

Dénommé dans le répertoire des formes de la manufacture de Sarreguemines « Vase Louis XV / Louis XVI », le modèle fût créé entre 1850 et 1860. Le musée de la manufacture de Sarreguemines conserve dans ces collections un modèle de ce vase en parian sous le n° d'inventaire 80.270.

2 000 - 3 000 €

77

78. MIROIR de forme ovale dans un encadrement de forme rectangulaire en noyer naturel richement sculpté de rosaces, de cartouche, têtes de satyre, de femme et de grotesques dans un entourage de rinceaux feuillagés. De chaque côté figure une colonne à chapiteau corinthien. Il est surmonté d'une galerie ajourée à motif de fleurs de lys dans des cercles.
Vers 1870
Haut. : 116 cm - Larg. : 75 cm

4 000 - 6 000 €

78

79. JEAN BAPTISTE CARPEAUX

(1827 - 1875)
Ugolin

Bronze à patine brune - Fonte posthume
Haut. : 49 cm

4 000 - 6 000 €

80. EMILE PIERRE EUGÈNE HEBERT

Ainsi seront traités touts rodeurs Temeraires

Bronze à patines brune et vertes
Signé et titré sur une plaque
48 x 35 cm

5 000 - 7 000 €

79

80

81

81. AMPHORA
Paire de vases fuseaux à col en forme d'iris en faïence fine polychrome à décor de nymphes dorées dont le drapé se transforme en végétal sur la base, la panse est ornée d'une toile d'araignée et d'insectes.
Signés
Vers 1900
(légères égrenures)
Haut. : 44 cm

4 000 - 6 000 €

82. PAIRE D'APPLIQUES à deux bras de lumière retenus par un motif d'entrelacs géométriques en fer patiné argent et doré rehaussé d'un soleil, de feuilles et de pendeloques en verre taillé.
Travail attribué à la maison Baguès
Haut. : 50 cm - Larg. : 25 cm

2 000 - 3 000 €
non reproduit

83. VITRINE PLATE de forme rectangulaire entièrement recouverte de placage d'écaille, le plateau et les côtés entièrement vitrés. Elle repose sur quatre pieds fuselés à pans à chapiteaux feuillagés, finition franges de passementerie, réunis par une entretoise en X.
Anvers, par Franck, vers 1925
Haut. : 78 cm - Larg. : 87 cm - Prof. : 58 cm

8 000 - 12 000 €

83

84. ANDRÉ ARBUS

Yves Brayer à la palette, 1968

Plâtre original patiné noir
Haut. : 140 cm

Provenance :

Vente Beaussant - Lefèvre, mercredi 15 mars 2000, n°124, rep. au catalogue

Bibliographie :

Yvonne Brunhammer « André Arbus Architecte-Décorateur des années 40 », p. 30, sité.

10 000 - 15 000 €

85. PAIRE D'APPLIQUES en fer forgé et patiné en forme de main tenant une chandelle.
47 x 35 cm

2 000 - 3 000 €
non reproduit

86. FÉRAHAN

Fond bleu à décor dit « Hérati » vieux rose, vert jade, ivoire et vieil or.
Belle bordure brique à tarentules vieil-or, émeraude et ivoire.
Perse, fin du XIXème siècle
530 x 420 cm

15 000 - 18 000 €

87. HÉRIZ en soie naturelle

Tapis de forme prière à mirhab crénelé à plumages brique orangé, ornée d'un autel de prière à double colonnettes, saule pleureur et cartouche faisant banderole à inscriptions poétiques sur fond tabac doré à riche rinceaux de palmettes feuillagée et fleuries. Deux écoinçons ivoire à décor rappelant le champ central. Triple bordure dont la principale brique orangée à palmettes, fleurs et feuillages en polychromie.
Perse, vers 1870
175 x 140 cm
(usures)

20 000 - 25 000 €

87

88. SENNEH

Fond bleu nuit à décor dit « Hérati » multicolore entouré de trois bordures dont la principale vieil or à ramages fleuris entre deux contre bordures bleu ciel à fleurs.
Perse, fin du XIXème siècle
195 x 135 cm

4 500 - 5 000 €

89. CHIRVAN PERIPEDIL

Fond bleu Nattier à décor de têtes et cornes de bélier, poignards caucasiens, animaux et symboles stylisés géométriques multicolores. Bordure principale bleue à décor dit « Coufique » entre cinq contre bordures, à baguettes, fleurs et pions de damiers.
Caucase, fin du XIXème siècle
187 x 137 cm

12 000 - 15 000 €

89

90. MARASALI

Fond vieil or décoré par un semis de botehs polychromes, forme prière. Trois bordures entourent le tapis dont la principale à décor de perroquets stylisés entre deux contre bordures à fleurs stylisées.
Caucase, fin du XIXème siècle
145 x 100 cm

4 000 - 5 000 €

91. KONAGEND

Fond bleu marine à trois médaillons brique et bleu, enrichi de palmettes et motifs géométriques. Bordure ivoire entourée par quatre contre bordures dont deux bleues à étoiles.
Caucase, fin du XIXème siècle
162 x 120 cm

3 000 - 4 000 €

92. CHIRVAN

Fond bleu marine à décor de semis or à fleurs multicolores, enrichi de symboles. Bordure principale ivoire entourée par trois contre bordures dont deux à œillets.
Caucase, fin du XIXème siècle
146 x 128 cm

4 000 - 5 000 €

CORNETTE de SAINT CYR

MAISON DE VENTES

L'ÉTERNEL FÉMININ

dimanche 27 octobre 2013 – 14h30 – Hôtel Salomon de Rothschild

Coordinatrice du département : Léa Courage - Tél. + 33 1 47 27 11 24 – l.courage@cornette-saintcyr.com
Cabinet d'Expertises D. Chombert – F. Sternbach – Tel. +33 1 42 47 12 44
chombert-sternbach@luxexpert.com

Conditions of sale

The Auction House Cornette de Saint Cyr is a voluntary sales company governed by the law of 10 July 2000. The Auction House acts as agent for the seller who enters into a contract for sale with the purchaser.
The auction sales organised by the Auction House Cornette de Saint Cyr are hereby subject to the following conditions of sale :

Goods put up for sale
Potential purchasers are invited to examine the goods that might be of interest to them during the exhibits which are organised by the Auction House Cornette de Saint Cyr before the auctions.
Condition reports may be requested from the Auction House by letter, telephone or electronic mail. They will be sent free of charge but are to be used for information only. The reports will include the artistic and scientific information known to the Auction House at the date of the sale and the latter will not accept any responsibility for errors or omissions.
The descriptions to be found in the catalogue are drawn up by the Auction House and where applicable by the expert who assists the former, subject to notices and corrections given when the lot is presented and included in the bill of sale. Sizes, weights and estimates are given for information purposes only.
The colours of the works included in the catalogue may vary due to printing techniques.
The lack of information on the condition of the goods in the catalogue will by no means imply that the lot is in a perfect state of preservation or free from restoration, wear, cracks, relining or other imperfection.
The goods are sold in the state they are found at the time of sale.
As the prior exhibit has enabled potential purchasers to examine the object, no claim will be accepted once the hammer has gone down.
In the event of a withdrawal of an article prior to the sale by a depositor and after the publication of the catalogue or, in the event of a modification to the minimum price rendering it impossible to put the article up for sale immediately, the seller will be obliged to pay the purchaser and seller fees calculated on the basis of the median estimate stipulated in the catalogue to the Auction House Cornette de Saint Cyr by way of compensation. The article which has been withdrawn will not be returned to the seller until the aforementioned fees are paid. If no payment is forthcoming, the article will be put up for sale once again in line with the terms of the initial sale requisition.

Auction sales
The auction sales are carried out in the order of the catalogue numbers. The bidders are invited to make themselves known to the Auction House Cornette de Saint Cyr before the sale to ensure that their personal details are recorded beforehand.
Bidders are generally present in the room.
However, any bidder who would like to place an absentee bid in writing or bid by telephone may use the form, intended for this purpose, to be found at the end of the sale catalogue or on the site www.cornette.auction.fr. The form should be sent to the Auction House Cornette de Saint Cyr together with a bank identification slip [RIB in France] or bank details at least two days before the sale.
The Auction House Cornette de Saint Cyr will deal with auction sales by telephone and absentee bids free of charge. In all cases, the Auction House Cornette de Saint Cyr cannot be held responsible for a problem with the telephone link along with an error or omission in the execution of the absentee bids received.
In the event of two identical absentee bids, preference will be given to the earliest absentee bid. The bidder who is present in the room shall have priority over an absentee bid should the two bids be of equivalent amounts. The successful bidder will be deemed to be the individual who has made the highest bid. In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be put up for sale again and any or all persons present will have the right to take part in the second sale by auction.

Payment
Sales are to be paid for in cash and in euros.
Payment must be paid immediately after the sale. In the event that the successful bidder has not given their personal information before the sale, they will be required to provide proof of identity and bank details.
In addition to the hammer price, purchasers will be required to pay the following costs and taxes per lot and per block:
- from 1 to 20 000 € : 24 % before tax (28,70 % inclusive of tax except for books 25,68 % inclusive of tax)
- from 20 001 € to 600.000 € : 20% before tax (23,92 % inclusive of tax except for books 21,40% inclusive of tax)
- above 600.001 € : 12% before tax (14,35 % inclusive of tax except for books 12,84% inclusive of tax)

For lots from countries outside the European Union, import tax will be added as follows :
For lots with numbers preceded by the sign: * additional tax at 7 % of the hammer price.
For lots with numbers preceded by the sign: ** additional tax at 19.6 %
of the hammer price. .....
The successful bidder may pay using one of the following methods:
- in cash within the limits of the legislation in force.
- by bank transfer.
- by cheque, with the presentation of identity papers being compulsory.

Cheques drawn on a foreign bank will only be accepted provided prior consent is obtained from the Auction House Cornette de Saint Cyr. Purchasers are advised to provide a letter of credit from their bank for on amount which is close to their intended purchase figure.
- by bank card except American Express.

Failure to pay
In the event of failure to pay the hammer price and fees, formal notice will be sent to the purchaser by registered letter with acknowledgement of receipt. In the event of failure to pay at the end of the deadline of one month after the sending of the formal notice, the purchaser will be required to pay an additional fee of 10 % of the hammer price, with a minimum of 250 euros, to cover collection costs.
The fact that this clause is applied will not hinder the awarding of damages and costs for the legal proceedings which will be required, and does not exclude the article being put up for sale again in a new auction [French procedure called "folle enchère" - a crazy bid] which is governed by article L 321 -14 of the Commercial Code.
Within the framework of the folle enchère procedure, the Auction House hereby reserves the right to claim for the payment of the difference belween the initial hammer price and the subsequent hammer price obtained from the folle enchère procedure, if it is lower, together with the costs incurred due to the second Auction sale from the defaulting successful bidder.
The Auction House Cornette de Saint Cyr hereby reserves the right to offset against the amounts owed to the defaulting successful bidder. Furthermore, the Auction House Cornette de Saint Cyr hereby reserves the right to exclude any or all successful bidder who has not complied with these conditions of sale from its future auction sales.

Collection of purchases
No lot will be handed over to the purchasers before all of the amounts owed are settled.
In the event of payment with a non-certified cheque or by bank transfer, delivery of the articles may be differed until receipt of the amounts owed. As soon as the auction sale is concluded, the articles will be placed under the purchaser's full responsibility.
With regard to the collection of lots which have not been taken on the date of sale, you are advised to contact the Auction House Cornette de Saint Cyr beforehand on +33 (0)1 47 27 11 24.
An appointment can be made to collect small paintings and objects of art at 46 avenue Kléber, 75116 Paris, from Monday to Friday from 9.00 a.m. to 1.00 p.m. and from 2.00 p.m. to 6.00 p.m. (5.00 p.m. on Fridays). Fifteen days of free storage is offered. Thereafter, it will be invoiced at 36 euros inclusive of tax per month and per lot, in other words 9 euros inclusive of tax per week and per lot. If the article is collected after the beginning of the week payment for a full week will be requested.
Furniture and generally speaking any bulky articles are kept at our partner's warehouse. Storage costs are to be paid by the purchaser and will be invoiced directly by our partners to the purchaser and in line with the tariffs in force. The Auction House will not be responsible for the storage of articles.
Transport of the lots is to be carried out at the successful bidder's expense and under their full responsibility.

Export
The export of the works of art considered as "cultural goods" must be authorized by the Ministry for the Arts (see article L 111-2 of the Patrimony Code).
The export in a country of the European Union requires a **certificate of export** issued by the Ministry of the Arts in a delay that can take 4 months.
This certificate could be asked by the Auction House on behalf of the buyer after the sale.
The export in a country out of the European Union requires a **certificate of export**, more an **export licence** and a **customs declaration**.
In this case, the buyer has to pass through a transit company in order to ask for these export authorizations.
The Ministry of the Arts issues or refuses the certificate of export in a maximum delay of 4 months and the licence export need two weeks more to be obtained.
The documents required must be presented to the customs officers.
The law punishes of penalties the person who exports or tries to export a cultural good without the authorizations required (see article L 114-1 of the Patrimony Code).
The works of art are considered as cultural goods according to their age (generally from 50 years) and their value (price with taxes included) which varies by categories (€ 150 000 or more for paintings, € 15 000 or more for prints…). These thresholds are set by the decree n° 93-124 of the 29th January 1993 and by the European Regulation of the 18th December 2008 (n° 116/2009).
The Auction House can not be responsible for the delay or the refusal of export certificate from the Ministry for the Arts.

Governing law and jurisdiction
These conditions of sale are governed by French low. Any or all dispute relating to the wording, validity and performance will be settled by the court or competent jurisdiction in Paris.

Hammer prices can be found on the internet site www.cornette-saintcyr.com or upon request at the following telephone number +33 (0) 1 47 27 11 24.

Conditions de vente

La Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr est une société de ventes volontaires régie par la loi du 10 juillet 2000. La Maison de Ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.
Les ventes aux enchères organisées par la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr sont soumises aux présentes conditions :

Les biens mis en vente
Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser lors des expositions organisées avant les enchères par la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr.
Des rapports d'état peuvent être communiqués à titre indicatif et gracieux sur simple demande, par courrier, téléphone ou courrier électronique. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Maison de Ventes. Les mentions figurant au catalogue sont établies par la Maison de Ventes et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des oeuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression.
L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection.
Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente.
Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.
En cas de retrait d'un objet avant la vente par un déposant et après la parution du catalogue ou, en cas de modification du prix de réserve rendant impossible la mise en vente immédiate de l'objet, le vendeur sera tenu de verser à la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr à titre de dédommagement les honoraires acheteur et vendeur calculés sur la base de l'estimation médiane indiquée au catalogue. La remise de l'objet retiré de la vente sera suspendue au réglement desdits honoraires. En l'absence de réglement, l'objet sera à nouveau présenté à la vente selon les termes de la réquisition de vente initiale.

Enchères
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
Les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.
Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle.
Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente ou sur le site www.cornette.auction.fr. Ce formulaire doit parvenir à la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr accompagné d'un relevé d'identité bancaire ou des coordonnées bancaires au moins deux jours avant la vente.
La Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus.
Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

Paiement
La vente est faite au comptant et conduite en euros.
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaître ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.
Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication, par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :
- De 1 à 20.000 € : 24% HT (28,70 % TTC sauf pour les livres 25,68 % TTC)
- De 20.001 à 600.000 € : 20% HT (23,92 % TTC sauf pour les livres 21,40 % TTC)
- Au-delà de 600.001 € : 12% HT (14,35 % TTC sauf pour les livres 12,84 % TTC)

Pour les lots en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne, il conviendra d'ajouter la TVA à l'import soit :
Pour les lots dont les numéros sont précédés du signe : * une TVA supplémentaire de 7 % du prix d'adjudication.
Pour les lots dont les numéros sont précédés du signe : ** une TVA supplémentaire de 19,6 % du prix d'adjudication.
L'adjudicataire pourra s'acquitter du paiement par les moyens suivants: - en espéces dans la limite de la législation en vigueur.
- par virement bancaire.
- par chéque avec présentation obligatoire d'une piéce d'identité. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont autorisés qu'après l'accord préalable de la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr. Il est conseillé aux acheteurs de fournir une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat.
- par carte bancaire : sauf American Express.

Défaut de paiement
A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception. A défaut de paiement de la somme due à l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros.
L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages et intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en oeuvre de la procédure de folle enchère régie par l'article L 321- 14 du Code de Commerce.
Dans le cadre de la procédure de folle enchère, la Maison de Ventes se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
La Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr se réserve la possibilité de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant. De même, la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui n'aura pas respecté les présentes conditions de vente.

Retrait des achats
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
En cas de paiement par chèque non certifié ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.
Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Pour l'enlèvement des lots qui n'ont pas été retirés le jour de la vente, il est conseillé de contacter préalablement la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr au 01 47 27 11 24. Les petits tableaux et objets d'art peuvent être retirés sur rendez-vous au 46 avenue Kléber 75116 Paris, du lundi au vendredi de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures (17 heures le vendredi). Après un délai de quinze jours de stockage gracieux, ce dernier sera facturé 36 euros TTC par mois et par lot, soit 9 euros TTC par semaine et par lot. Toute semaine commencée est réputée due.
Le mobilier, et de manière générale les pièces volumineuses, sont conservés dans les entrepôts de nos prestataires. Les frais de stockage sont à la charge de l'acheteur et lui seront facturés directement par les prestataires selon les tarifs en vigueur. Le magasinage des objets n'engage pas la responsabilité de la Maison de Ventes.
Le transport des lots est effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Exportation
L'exportation des œuvres d'art considérées comme des biens culturels est soumise à autorisation de la part du ministère de la Culture (cf. article L 111-2 du Code du Patrimoine).
L'exportation dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un **certificat d'exportation** d'un bien culturel délivré par le service compétent du ministère de la Culture dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande.
Ce certificat pourra être demandé par la Maison de Ventes pour le compte de l'acheteur après la vente.
L'exportation dans un pays tiers de l'Union Européenne est subordonnée outre à l'obtention d'un **certificat d'exportation**, à la délivrance d'une **licence d'exportation** et à une **déclaration en douanes.**
Dans ce cas, l'acheteur devra s'assurer les services d'un transitaire afin de solliciter les autorisations requises.
Le ministère délivre ou refuse le certificat dans un délai maximum de quatre mois à compter de la demande. La licence d'exportation est délivrée dans un délai de deux semaines suivant l'obtention du certificat d'exportation.
Les documents requis devront être présentés à la réquisition des agents de douanes.
Il convient de préciser que la loi punit de sanctions pénales quiconque exporte ou tente d'exporter un bien culturel sans avoir obtenu les autorisations requises (cf. article L 114-1 du Code du Patrimoine).
Les œuvres d'art sont considérées comme des biens culturels en fonction de critères d'âge (généralement au moins 50 ans) et de valeur (prix TTC) qui varie selon leurs catégories (150 000 euros ou plus pour les peintures, 15 000 euros ou plus pour les estampes…). Ces seuils sont fixés par le décret n° 93-124 du 29 janvier 1993 et par le règlement CE n°116/2009 du 18 décembre 2008.
La Maison de ventes ne peut être tenue pour responsable des délais ou des éventuels refus de délivrance d'un certificat d'exportation par le ministère de la Culture.

Compétence législative et juridictionnelle
Les présentes conditions de vente sont régies par le droit français. Toute contestation relative à leur existence, leur validité et leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris.

Résultats des ventes sur le site internet www.cornette-saintcyr.com ou sur demande au 01 47 27 11 24.

CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

Formulaire d'enregistrement enchérisseur / *Paddle form*

Les Florilèges

16 ventes aux enchères à l'Hôtel Salomon de Rothschild

Du 25 au 29 octobre 2013 – From october 25th to 29th, 2013 – **11, rue Berryer 75008 Paris**

NUMÉRO PADDLE
PADDLE NUMBER

NOM
NAME

PRÉNOM
SURNAME

REPRÉSENTÉ PAR
REPRESENTED BY

NOM ET PRÉNOM (en lettres capitales)
SURNAME AND NAME (block letters)

ADRESSE
ADDRESS

CODE POSTAL
ZIP CODE

VILLE
TOWN

PAYS
COUNTRY

TÉL. DOMICILE
HOME PHONE

TÉL. BUREAU
OFFICE PHONE

TÉL. MOBILE
CELL PHONE

FAX

EMAIL

RÉFÉRENCES BANCAIRES – *BANK REFERENCES*

☐ CHÈQUE

☐ BIC / IBAN

☐ CARTE CRÉDIT
CREDIT CARD

DATE D'EXPIRATION
EXPIRY DATE

BANQUE
BANK

CONTACT
CONTACT

TÉLÉPHONE
PHONE

CODE BANQUE

CODE GUICHET

NUMÉRO DE COMPTE

ADRESSE BANQUE
BANK ADDRESS

Je souhaite me porter enchérisseur lors des vacations indiquées ci-dessus. Je suis responsable du paddle qui m'est confié.
En cas de perte ou vol de ce paddle, merci de nous contacter de toute urgence au +33.1.47.27.11.24
afin de vous attribuer un nouveau numéro de paddle, pour éviter toute fraude.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue de la vente, je déclare les accepter.
After having read the sales conditions described in the catalogue, I declare that I accept their terms.

date et signature obligatoires / *required signature and date* :

À nous renvoyer par fax au + 33 1 45 53 45 24 ou info@cornette-saintcyr.com
Please send this form by fax to + 33 1 45 53 45 24 or info@cornette-saintcyr.com

CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

☐ **ordre d'achat /** *absentee bid form* ☐ **enchère par téléphone /** *telephone bid*

Collection d'un grand amateur et à divers

Vente du vendredi 25 octobre 2013 / *Auction Friday October 25th 2013*
HÔTEL SALOMON DE ROTHSCHILF – 11, rue Berryer, Paris 8ème

NOM ET PRÉNOM (en lettres capitales)
NAME AND FIRSTNAME (block letters)
ADRESSE
ADDRESS

CODE POSTAL
ZIP CODE
VILLE
TOWN
PAYS
COUNTRY

TÉL. DOMICILE
HOME PHONE
FAX
TÉL. BUREAU
OFFICE PHONE
EMAIL
TÉL. MOBILE
CELL PHONE

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en EURO, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Frais en sus des enchères indiquées). / *I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in the catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items the limits indicated in EURO. (These limits do not include premium, fees and taxes).*

Références bancaires obligatoires: (veuillez joindre un R.I.B. et renvoyer la page dûment remplie). / *Required bank references: (please complete and join the following page) :*

Lot n°	Description du lot	Limite en Euro €

à renvoyer à / *please fax to* **: + 33 1 45 53 45 24**

signature obligatoire / *required signature*:

La Maison de Ventes n'étant pas responsable de l'acheminement du courrier postal ou électronique, merci de vous assurer que votre ordre d'achat nous est correctement parvenu.
The office is not responsible of postal-mail or electronic-mail, please, make sure we do receive your absentee bid before the auction.

CORNETTE de SAINT CYR

MAISON DE VENTES

ARTS D'AFRIQUE, ARTS D'ASIE

Mardi 29 octobre à 14h30 / Hôtel Salomon de Rothschild

LOKESHVARA (LOKEŚVARA)
ART KHMER
(Cambodge - Laos - Thaïlande - Vietnam)
Style du bayon 12°-13° siècle
Grès. H. 56 cm

POUR TOUT RENSEIGNEMENT VEUILLEZ CONTACTER :

Experts :
Marie-Catherine DAFFOS et Jean-Luc ESTOURNEL
Tel. : +33 6 09 22 55 13 – www.aaoarts.com

CORNETTE de SAINT CYR

46, avenue Kléber – 75116 Paris – Tel. +33 1 47 27 11 24
www.cornette-saintcyr.com